

Les adieux d'un marin à son épouse

085_01_2020_0297
JPB-EA-01806
1032**

Adieu Marie, je quitte le rivage
Je vais partir peut-être pour toujours
Ce beau navire, ces voiles et ces cordages
Dans un instant vont partir, chère amie
Je te verrai sur la terre étrangère
Pensant à toi dans un bel avenir
Tu resteras pour consoler ma mère
Adieu Marie, loin de toi faut partir.

Ton anneau d'or, ta croix de fiancée
Te resteront, gage de nos serments
Et tu prieras, hélas ma bien aimée
Quand t'entendras l'orage ou l'ouragan
Tu penseras à celui dont la terre
N'aura, peut-être hélas plus d'avenir
À tes doux soins, je te confie ma mère
Adieu Marie, loin de toi faut partir

Vois les marins joyeux sur le rivage
D'autres, à leur bord, chantent à pleine voix
Toi chère Marie, toi seule reste au village
Fondant en pleurs, entourée de ces bras
À ta patronne offre lui ta prière
Pauvre Marie, quand le jour va venir
Offre tes pleurs à la Vierge ta mère
Adieu Marie, loin de toi faut partir.

La mer est belle, le ciel est sans nuages
Tous les marins vont quitter les Français
Toi chère Marie, toi seule reste au village
Ne pleure pas, bientôt je reviendrai
Puis il s'éloigne, le navire s'élance
Il dit encore aux montagnes qu'il voit fuir
Adieu, adieu beau rivage de France
Adieu Marie, loin de toi faut partir.

0328_2005_chiron_fernand
manuscrit Fernand Chiron, Le Perrier, 1927
saisie Geneviève Villepoux